

heureux de donner à l'un de ses apôtres les plus intrépides un témoignage de mon admiration et de ma gratitude. Que n'avez-vous pas fait depuis trente ans, mon révérend Père, pour arracher notre malheureuse France à ses illusions, à ses erreurs, à ses folies !

“ Quelle voix, avec plus d'énergie que la vôtre, a jeté le cri d'alarme, signalé les causes du mal et prédit les catastrophes ? Votre logique implacable n'a pas même laissé aux utopies de l'Etat sans Dieu, du progrès sans Dieu, de la civilisation sans Dieu le refuge de la bonne foi, et j'ai souvent renvoyé à la méditation de vos œuvres ceux qui s'affligeaient de mon inébranlable fermeté, lorsque la révolution, que vous démasquez si bien, entreprit un jour de faire de moi son roi légitime. Je ne puis mieux vous prouver ma reconnaissance qu'en demandant à Dieu du fond de mon âme de bénir de plus en plus les labeurs de votre fécond apostolat.

“ HENRI.”

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER.

A la nouvelle de la mort du jeune duc d'Albany, S. Em. le cardinal Manning et tout l'épiscopat catholique ont envoyé à la reine Victoria une touchante lettre de condoléance. Cette démarche toute spontanée a vivement touché la reine qui a fait remercier les vénérables signataires. L'Association générale des catholiques de la Grande-Bretagne a fait, elle aussi, parvenir à Sa Majesté une adresse qui a été signée au nom de tous les membres par le duc de Norfolk, grand maréchal du royaume.

—Le ritualisme, c'est-à dire, l'imitation des formes et des usages adoptés par l'Eglise romaine, s'introduit de plus en plus dans l'Eglise anglicane. On en a eu une preuve nouvelle pendant les jours de la semaine sainte.

Voici comment on a fêté le vendredi saint dans la plupart des églises anglicanes à Londres :

On a fait les dévotions supplémentaires suivantes : 1o Les trois heures ; 2o les stations de la croix avec tableaux ; 3o les ténèbres.

Et ce ne sont pas de simples membres du clergé qui ont participé à ces dévotions. L'archevêque de Cantorbéry assistait au sermon des *Trois Heures* prêché à l'église de Saint-Paul ; à Upper Clapton, c'est l'évêque de Bedford et, à une autre église, l'évêque de Rochester qui se sont chargés de ces exercices spirituels.

Le jour de Pâques, dans plusieurs églises protestantes, ont été exécutées les messes de Gounod, de Weber ; les “ Lamentations ” de Palestrina.

Dans l'église de Saint-Alban on a allumé “ un cierge pascal ” à “ All Saints ” puis après le sermon une procession a été faite au tour de l'église.